

Homélie du pardon des bénévoles – rentrée diocésaine

Monseigneur Centène

Samedi 11 septembre 2021

Frères et Sœurs,

Avez-vous déjà remarqué comment, à travers la liturgie de l'Église, la Parole de Dieu vient nous rejoindre au cœur de nos préoccupations, éclairer nos doutes, vaincre nos réticences, guider nos choix, illuminer notre discernement ? C'est ce qui fait dire à l'auteur de la lettre aux Hébreux que la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à double tranchant.

Aujourd'hui, dans le cadre du pardon des bénévoles, il semble y avoir un contraste entre ces deux tranchants. D'une part la lettre de Saint Paul à Timothée, d'autre part l'évangile de saint Luc que le diacre vient de proclamer.

Paul se déclare pécheur et il affirme que Jésus est venu pour sauver les pécheurs. « Le Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs et moi je suis le premier des pécheurs ». Dans l'évangile, Jésus exige que nous soyons beaux, que nous soyons de bons arbres qui portent de bons fruits, que nous mettions en pratique ses paroles en accomplissant des actions bonnes. Et pour nous engager au service dans le bénévolat, nous pouvons nous effrayer en trouvant qu'il place la barre bien trop haute. Ses exigences peuvent faire naître en nous des scrupules et nous pourrions nous décourager en estimant que nous ne sommes pas, que nous ne serons jamais à la hauteur du service demandé.

Ou bien encore aveuglés par l'enthousiasme, nous pouvons nous dire que nous avons toutes les qualités pour faire le bien et porter de bons fruits, que nous sommes le bon arbre, que nous sommes l'homme ou la femme de la situation, que nous sommes véritablement la bonne personne au bon endroit au bon moment et, par-là, pécher par orgueil et rendre stérile notre engagement.

L'apparente opposition entre la première lecture et l'évangile vient nous éclairer, en nous permettant d'éviter ces deux écueils que sont le découragement et l'excès de confiance, basé trop souvent sur un ego surdimensionné. En réalité le Seigneur nous sauve. Saint Paul dit que c'est une vérité incontestable, une parole sûre. Le Seigneur sauve les pécheurs que nous sommes. Et Il nous sauve au point de nous rendre capables d'accomplir le bien. Le secret pour accomplir le bien ce n'est pas notre force, notre habileté, nos capacités, mais la foi. Et saint Paul nous dit « s'Il m'a fait miséricorde, c'est afin qu'en moi le premier, le Christ Jésus montre toute Sa patience pour donner un exemple à ceux qui devraient croire en Lui en vue de la vie éternelle ».

La condition indispensable, c'est de croire en Lui. Nos bonnes œuvres, notre engagement, notre dévouement, notre bénévolat n'ont pas d'autre fondement que Lui. Nous ne pouvons être de bons arbres qui portent de bons fruits qu'en nous appuyant sur Lui. Nous ne voulons

le bien, nous ne choisissons le bien, nous ne faisons le bien, qu'en nous appuyant sur le Seigneur avec une foi toujours plus profonde.

Frères et sœurs, mettons-nous à l'écoute de Ses paroles, c'est ainsi que notre vie sera bonne et que nous ferons le bien. « Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique ressemble à celui qui, pour construire sa maison, a creusé profond et a posé les fondations sur le roc. » Notre force, notre lumière se trouvent dans la parole du Seigneur, parole de foi qui fondent l'alliance, qui la renforce, qui la restaure chaque fois que cela est nécessaire. Nous sommes pêcheurs et le Seigneur nous renouvelle, nous rénove intérieurement par Sa Parole et nous attire vers le bien, vers l'amour vrai, continuellement, infailliblement, quoi qu'il arrive.

Frères et sœurs, toute notre vie doit être un cri de foi vers le Seigneur, une prière qui monte vers Lui. « Seigneur Tu sais que je ne suis pas bon, mais Tu es bon et mes actions ne seront pas bonnes sans Toi. Mes œuvres viennent de Toi, ce sont les Tiennes, mes bons sentiments T'appartiennent, mes désirs de bien viennent de Toi. Seigneur je Te rends grâce pour tout ce qu'il y a de bon en moi, je le reçois de Toi. »

Je crois, frères et sœurs, que cette prière exprime la juste façon de vivre le bénévolat. Ainsi nous ne nous sentirons jamais incapables de faire le bien, et si nous le faisons, nos bonnes œuvres, au lieu de devenir un motif d'orgueil et d'alimenter notre amour-propre, approfondiront, jusqu'au roc sur lequel il nous faut construire, notre reconnaissance et notre amour.

Au nom du père et du saint Esprit. Amen. »